Les stages de découverte?

L'expérience d'Abel et de Mirjam

« J'y suis ! » Arrivé à l'heure à son rendez-vous, Abel s'annonce à la personne de service au comptoir d'accueil de l'entrée principale de Mechatronic SA : « Bonjour, je m'appelle Abel Monteiro et je commence mon stage aujourd'hui. » L'employé en complet-cravate jette un coup d'œil sur son écran et lui répond amicalement : « Oui, vous êtes attendu. Prenez place un instant. Monsieur Brunet va venir vous chercher. »

La première impression

Une jeune fille est assise dans un coin. Elle semble avoir à peu près le même âge qu'Abel. « Tu fais aussi un stage? », lui demande-t-elle tout à trac. « Oui. Toi aussi? » –« Oui, j'aimerais peut-être devenir dessinatrice-constructrice industrielle. » Une jeune femme apparaît. « Tu es Mirjam Rulic? », demande-t-elle à l'adolescente. « Je m'appelle Lisa. Je suis en troisième année d'apprentissage de dessinatrice-constructrice industrielle et je vais m'occuper de toi pendant ton stage. » Elles se serrent la main et s'éloignent vers l'ascenseur.

Les deux femmes viennent à peine de disparaître qu'Abel voit un jeune homme en salopette rouge s'approcher de lui à pas rapides. « Salut Abel, je m'appelle Daniel Brunet. Je vais m'occuper de toi pendant ton stage. » « Bonjour Monsieur. » « Voici ton badge. Suis-moi. Nous allons dans un autre bâtiment. » Ils s'approchent d'une petite porte tambour qui s'ouvre au moment où Abel présente son badge devant le détecteur.

Exercices pratiques

Devant un étau, Abel est en train de limer le logement des piles d'une lampe de poche qu'il a ébauchée sous la supervision de M. Brunet, lorsque Lisa et Mirjam entrent dans l'atelier. « Vous vous connaissez déjà. C'est ici que sont fabriquées les pièces que nous développons au bureau technique », explique Lisa. « On discute avec les polymécaniciens du temps nécessaire pour réaliser un projet, c'est-à-dire de son coût de production. Abel est justement en train de fabriquer la lampe de poche que nous avons comme exercice dans le programme de dessin, Mirjam. »

M. Brunet a montré cet après-midi à Abel comment utiliser la perceuse. Abel allait se mettre à percer les premiers trous dans le logement à piles quand M. Brunet s'approche de lui avec Mirjam. « Attends, nous avons constaté que le logement a été calculé trop long pour que les piles entrent correctement en contact. Nous avons adapté le plan. Il faut que tu appliques les nouvelles cotes. » Abel sourit à Mirjam: « Pas de problème! »

Demander plutôt que se tromper

Mirjam à peine repartie, Abel se penche sur le nouveau plan. Zut! Comment on a fait ce matin, déjà, pour tracer? Il tourne et retourne le plan et le compare à sa pièce. Finalement, il prend le plan et la pièce sous le bras et se tourne vers M. Brunet, qui est en train de programmer un tour CNC. Abel lui parle des modifications de Mirjam et lui avoue qu'il ne sait plus où il doit commencer à tracer les repères sur le logement. « C'est bien que tu sois venu m'en parler, plutôt que de percer les trous n'importe où », commente M. Brunet. « On n'attend pas que tu réussisses tout de suite, d'autant plus qu'il arrive souvent que le bureau technique modifie quelque chose après coup; il faut être flexible. Regarde... Tu as déjà tracé les lignes de base ce matin. »

Peu avant 17 heures, M. Brunet demande à Abel: « On arrive à la fin de la journée. As-tu percé tous les trous? » « Oui, j'ai pris pas mal de temps pour les tracer selon le nouveau plan et j'ai dû me dépêcher pour les percer. Mais je ne vais pas oublier de sitôt comment faire. » M. Braun contrôle le travail et tape amicalement Abel sur l'épaule. « Ça m'a l'air bien! », approuve-t-il. « A demain! Tu sais comment arriver jusqu'ici. N'oublie pas ton badge! » – « Au revoir Monsieur, et merci de m'y avoir fait penser ! », répond Abel.

© 2024 SDBB | CSFO – 4 Französisch, français, francese

Prendre des notes

Il retrouve Mirjam à l'arrêt de bus. « Tu m'as drôlement stressé avec tes modifications, Mirjam! » – « Je ne l'ai pas fait exprès, désolée! Mais Lisa voulait me tester sur le plan que j'ai dessiné. J'ai raconté tout ça dans mon journal de stage. » Abel se rappelle soudain: son enseignante lui a demandé de décrire les activités de son stage et de dire en quoi elles lui ont plu. Ça lui est sorti de la tête à cause des imprévus de la journée. « Oups, j'ai encore du boulot ce soir à remplir mon journal de stage », soupire-t-il.

« Alors, tu as fait tes devoirs? » Le lendemain, Mirjam taquine Abel qui vient de monter dans le bus à l'arrêt Tilleuls. « Oui, et ensuite je me suis endormi devant la télévision. Ça ne m'était encore jamais arrivé, mais de rester debout aussi longtemps, ça m'a crevé. J'en ai parlé dans mon journal… » – « Moi, j'ai écrit que je suis capable de me représenter où se trouve le fond du logement des piles et que j'ai dû travailler avec précision à l'ordinateur pour adapter le plan. » « Tu fais quoi à midi? » demande Abel en sortant du bus. « On se voit à la cantine? » – « Je ne sais pas encore exactement, et je ne peux pas t'envoyer de sms. Je n'ai pas le droit d'utiliser mon portable, sauf à la pause », explique Mirjam. « Peut-être à midi et demi? Lisa finit l'après-midi. »

Le deuxième jour de stage chez Mechatronic SA passe vite. Abel a percé tous les trous et pu observer M. Brunet pendant le fraisage d'une pièce. Il a pris le temps avant midi de compléter son journal de stage. Il n'a pas trouvé Mirjam à la cantine et a mangé avec M. Brunet et deux polymécaniciens. De retour à son poste de travail, il observe M. Brunet qui lui montre comment tourner un axe sur un tour avant de lui proposer d'essayer. La tâche est plutôt difficile, car les deux mains doivent exécuter des gestes différents. Abel n'y arrive pas du premier coup. « Tu vas apprendre, le rassure M. Brunet, cela n'a rien à voir avec de la maladresse. »

Abel demande à M. Brunet s'il peut prendre une photo du tour avec son portable pour son journal de stage. « Voilà une bonne façon d'utiliser son téléphone », fait remarquer M. Brunet, et Abel peut également photographier la perceuse sur laquelle il a travaillé la veille.

Communication et collaboration

Le troisième jour, pas de bus: Abel arrivera en retard! Heureusement que M. Brunet lui a donné son numéro de portable. Abel l'appelle tout de suite. « Ne t'inquiète pas, Abel, il y a sûrement un problème. Mais tu as bien fait d'appeler, c'est important de communiquer. » Lorsqu'il arrive enfin à l'entreprise, M. Brunet lui montre comment couper une vis. Ensuite, Abel devra couper les deux vis de sa lampe de poche. Il n'a encore jamais dû travailler avec autant de précision. Au moment où il assemble les parties de la lampe, Lisa arrive avec Mirjam. Elle veut voir comment ça fonctionne. Abel est fier d'avoir glissé proprement le logement des piles dans le tube. La longueur est parfaite et la lampe s'allume sans faux contact. M. Brunet le félicite pour son travail précis, et tous les quatre se serrent la main pour cette bonne collaboration.

L'après-midi, M. Brunet discute avec Abel du stage de ce dernier. « Je suis content de ton travail. J'ai remarqué le soin avec lequel tu as exécuté tes tâches, et ça, ça me plaît. A mes yeux, tu ferais un bon polymécanicien », dit-il. « Fais-nous signe si tu cherches une place d'apprentissage. La précision de ton travail m'a convaincu. » De son côté, Mirjam reçoit les félicitations de Lisa: « Tu as démontré une bonne capacité à te représenter mentalement le logement des piles et tu as tout de suite affronté le problème de la bonne manière. C'est tout à fait ce que nous attendons des dessinateurs-constructeurs! »

Cette fois-ci, Abel attend Mirjam à l'arrêt de bus. « Tu rentres tout de suite chez toi? Tu as le temps de bavarder un peu? On pourrait aller au bord du lac », propose Abel. « Désolée, Abel. J'ai mon entraînement de volley à 18h30. Si tu veux, on pourrait aller au cinéma samedi après-midi. » « Bonne idée », se réjouit Abel, à 16h devant le Lido? » « Ok, et bon courage pour ton journal de bord », plaisante Mirjam en sautant dans le bus. « Est-ce que toutes les dessinatrices-constructrices sont aussi sympas? » se demande Abel. Puis il feuillette son journal de bord en pensant à ce qu'il lui reste à faire à la maison.